

Devoir 6 du cours du 29 octobre 2019

Étape 7 de la démarche – *Les archétypes*. Professeure : Christiane Asselin

Auteur Pierre Potvin. *Version originale*

Description d'une scène quotidienne avec une pointe d'humour

Il y a une souris chez les Potvin *Inspiré d'une histoire vraie*



Il y a quelques mois nous avons découvert qu'une souris avait élu domicile chez nous, les Potvin. Jamais nous n'avons vu de souris se promener dans la maison. Alors, comment avons-nous découvert qu'une souris faisait la fête chez nous?

C'est par hasard que nous avons constaté qu'il se passait quelque chose d'anormal dans la cuisine. Mon épouse, Yolande, prépare chaque soir un plat de cacahouètes à donner aux écureuils pour le lendemain matin.

Un jour je dis à Yolande : « est-ce que tu as manqué de cacahouètes, il n'y en a pas beaucoup dans l'assiette ? – Non, j'ai rempli l'assiette hier ». C'est à ce moment-là que nous avons découvert qu'un animal volait nos cacahouètes. Par la suite, nous nous sommes procuré un piège à souris non mortel.

La façon de s'assurer que nous n'avions plus d'intrus dans notre cuisine, fut de laisser en permanence sur le comptoir, une cacahouète. Un matin de la semaine dernière, je dis à Yolande : est-ce toi qui a enlevé la cacahouète sur le comptoir ? – non je n'ai touché à rien. - Maudit ! on a encore une souris qui vient dans la cuisine.

« Bon Yolande, je vais donc remettre le piège à souris. Ha ! Yolande, n'oublie pas si tu vois une souris dans le piège demain matin de mettre une serviette dessus afin que je ne voie pas la souris ». Je dois dire que dans notre couple, c'est moi qui a peur des souris. Yolande n'a aucune crainte, car elle a travaillé déjà dans le laboratoire d'Hans Selye sur des rats dans un projet sur le stress.

Le lendemain matin, une serviette recouvre le piège. Je prends mon courage à deux mains et je soulève la serviette pour découvrir une petite bête brunâtre, à peine deux pouces de long, avec un

fin petit museau et deux mini-yeux qui me regardent avec un soupçon de peur et d'interrogation – du genre – veux-tu ben me dire pourquoi je suis pogné dans cette cage ?

Au moment même, Yolande me dit : « Pierre peux-tu attendre à demain pour aller porter la souris dans le parc, car il vente trop fort dehors?– Ben voyons donc Yolande, c'est un animal habitué à la nature et aux intempéries. – oui, mais il vente très fort. – Bon OK, voici ce que je vais faire, dans le parc il y a des buissons, je vais la déposer là ou elle pourra être protégée du vent. – OK ! me dit-elle.

Arrivé au parc, j'ouvre le couvercle du piège. Surprise, la souris ne veut pas sortir. Je cogne sur le piège, rien à faire. Je cogne à nouveau plus fort et cette fois la souris tombe au sol, un peu étourdi, sans trop bouger. Puis, elle me jette un regard désapprobateur du genre : ce n'est pas correct de me lâcher dans un endroit inconnu, t'as pas de cœur, espèce d'humain mal éduqué. En regardant au sol, je remarque que Yolande avait mis plusieurs cacahouètes dans la cage afin que la souris puisse avoir de la nourriture pour mieux survivre.